

## Éditorial

Noémie Hosoi

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/114>

ISSN : 1778-3801

### Éditeur :

Centre d'Histoire et Théorie des Arts, Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval,  
Laboratoire d'Anthropologie Sociale, UMR 8210 Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques

### Référence électronique

Noémie Hosoi, « Éditorial », *Images Re-vues* [En ligne], 4 | 2007, mis en ligne le 15 mars 2011, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/114>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.



*Images Re-vues* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

# Éditorial

Noémie Hosoi

---

- 1 « L'objet » : un thème dans l'air du temps, si l'on en juge par le nombre d'articles que nous avons reçus pour ce numéro.
- 2 Sans doute cet engouement s'explique-t-il par le surplus d'informations, d'images et d'objets générés par notre société : un débordement général qui investit nos vies. Plus que jamais, donc, le regard sur l'objet se doit d'être central. Roland Barthes, précurseur, analysait dans les années 60 ce phénomène qui en était à ses premiers balbutiements. Mais la littérature avait précédé ses interrogations.
- 3 Nous l'observerons à travers l'article de Marta Caraion, qui analyse la place de l'objet au fil de la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est en effet dans la nouvelle logique bourgeoise de ce siècle-là que l'objet commence son ascension, pour culminer dans le Parti pris des choses de Francis Ponge, où la contemplation de l'objet est si active qu'elle se transforme en une nomination qui sort du sens conventionnel lié au nom de la chose. Il y a dans ses poésies d'un nouveau genre une volonté de fixer, par une description des choses, une formule conclusive soulignant les qualités essentielles de l'objet. Sartre parlait de la passion de Ponge à tout pétrifier, les choses comme les hommes. Et, en effet, Ponge admire la finitude, les « merveilleuses limites » de l'objet, « la formidable force de retenu atomique que constituent (ou signifient) les formes, les moindres contours ».
- 4 La beauté des formes, c'est ce que fixe sur papier argentique la photographie danoise des années vingt telle que nous la présente Mette Kia Krabbe Meyer. Son article relate les débuts enthousiastes de la photographie publicitaire. Pour la première fois, l'objet est isolé, sorti de son contexte de fabrication ou d'utilisation. En dehors de ce circuit, l'objet passé sous l'objectif du photographe est valorisé de sorte à devenir un objet-animé.
- 5 Et c'est ainsi qu'on en vient à une « existence (de l'objet) en dehors de l'homme » selon les mots de Roland Barthes. C'est aussi de cette existence qu'il s'agit dans Les Choses de Georges Perec, du rapport entre intérieur et extérieur, entre les hommes et les choses. Un bonheur rendu possible grâce à la possession, mais attention, rappelle Perec, « dans notre société c'est : choses promises ne sont pas choses dues ».

- 6 Pourtant le phantasme d'une « indépendance » de l'objet vis à vis de l'homme est un thème qui attire et on le retrouve dans la contribution de Pavel Cazenove. Il montre comment certains objets (la clé et la boîte bleue) du film de David Lynch, *Mulholland Drive*, sont des personnages à part entières autour desquels l'action s'enroule et se déroule. Des objet-acteurs ... C'est aussi le sujet que nous propose Jean-Luc Mattéoli. Dans son analyse du « théâtre d'objets » héritier de Tadeusz Kantor, il montre que, sur les planches, l'objet délaissé, celui dont personne ne veut, retrouve sa dignité. De même, loin de la frénésie générée par l'objet consommable, le travail de l'artiste contemporain Jimmie Durham, analysé par Sophie Moiroux, tend lui aussi à donner vie aux objets qu'il sélectionne. Sous son regard et entre ses mains, les rebuts deviennent oeuvres d'art exposées dans les galeries des villes les plus prestigieuses.
- 7 Dans son article plus théorique, Muriel Verbeck distingue « œuvre » et « objet d'art » et réfléchit sur les processus de muséification. Plus largement elle parle de l'objet comme révélateur de notre rapport au passé.
- 8 Objet révélateur de notre passé, c'est le credo de l'archéologie. Et, en effet, l'objet n'est pas une invention moderne, il a toujours existé. Il est par excellence « l'attribut » de l'homme. Sans lui, la vie n'est pas possible, car l'objet « humanise ». Au commencement des temps préhistoriques, il prolonge le bras, la main, le geste et, très vite, il devient objet de la catégorisation sociale : objet de prestige qui accompagne les hommes jusque dans leur dernière demeure et qui fait la joie des archéologues. C'est d'ailleurs dans ce contexte que beaucoup de vases grecs ont été trouvés. Ces objets, à la fois des objets utilitaires et rituels, sont aussi le support d'une iconographie variée où l'homme a une place centrale. Ces images issues du passé sont autant de fenêtres qui s'ouvrent sur un imaginaire : celui d'un peuple à un moment donné. L'article de Nikolina Kéi s'intéresse au symbolisme des fleurs et le mien montre, au travers d'un thème particulier, la façon dont les objets caractérisent les personnages qu'ils accompagnent.
- 9 On l'aura compris, l'objet est peut-être avant tout anthropologique, et c'est pourquoi personne n'y est étranger.
- 10 Nous continuons donc ce numéro consacré à l'objet avec l'approche de l'anthropologie de terrain. Julien Bonhomme nous parle de l'usage rituel du miroir en Afrique Centrale. Pierre Déléage analyse, quant à lui, le motif de la croix, dans la société Yekuana d'Amazonie. Il démontre comment cet image-objet condense les mythologies chrétiennes et autochtones.
- 11 Enfin, nous présentons un article hors dossier écrit par Shigemi Inaga. Il donne un éclairage sur le travail de l'artiste céramiste japonais Yagi Kazuo, l'une des grandes figures de la création d'après-guerre au Japon, qu'il met en perspective avec les Avant-gardes européennes. L'auteur analyse avec une grande minutie les réponses plastiques de Yagi Kazuo face aux défis posés par les artistes occidentaux.
- 12 Au fil d'articles variés, voici donc le parcours que nous vous proposons autour du thème « objets mis en signe ». Nous vous en souhaitons bonne lecture.
- 13 En plus des membres du comité scientifique, je remercie particulièrement pour ce numéro, M. Berducou, J.-P. Colleyn, M. Lucken et A. Mathieu-Daudé pour leurs lectures attentives.
- 14 Son article relate les débuts enthousiastes de la photographie publicitaire. Pour la première fois, l'objet est isolé, sorti de son contexte de fabrication ou d'utilisation. En

dehors de ce circuit, l'objet passé sous l'objectif du photographe est valorisé de sorte à devenir un objet-animé.